

Pièce de passementerie  
(sans titre)

unbekannt  
vers 700



Besatzstück einer koptischen Tunika, um 700  
Entwurf/Ausführung: unbekannt  
Material/Technik: Wolle, Leinen, Schlitzwirkerei  
20 x 20 cm  
Eigentum: Museum für Gestaltung Zürich / ZHdK

Ces pièces coptes de passementerie tricotée ont traversé les siècles sur les vêtements de personnes inhumées ou sur des textiles déposés en offrande funéraire. D'une grande virtuosité, elles racontent des épisodes du monde réel et métaphysique des Coptes dans une foison fantastique de couleurs et de motifs.

Par textiles coptes on entend la passementerie et les tissus d'ameublement égyptiens créés entre le IIIe et le Xe siècle. Si aujourd'hui encore on nomme « coptes » les Égyptiens de religion chrétienne, l'adjectif, d'un point de vue culturel, ne signifie pas en premier lieu chrétien, mais égyptien. Le sable a conservé les tissus abondamment décorés – des offrandes funéraires – qui nous offrent d'en savoir plus sur l'univers iconographique de cette civilisation. Lors de leur découverte, les bordures longues (clavi) et les pièces ornementales rondes et carrées (tabulae, orbiculi et sigilla) ont été extraites de tuniques en lin dénuées d'ornementation. Les méthodes de recherche scientifique actuelles ne permettent pas de les dater précisément, et la datation sur des critères de changement de style et de niveau d'abstraction, pratiquée jusqu'à aujourd'hui,

s'est avérée erronée. La pièce tissée par enrobage de couleur pourpre se range parmi les scènes de danse et de chasse et montre des fragments de personnages en mouvement, qui ressortent du fond violet – presque à la manière d'une image ambiguë. Le tissage est exécuté en laine sur une chaîne de lin, tandis que les fins bords blancs sont brodés selon la technique du « demi-point de croix ». Pour le cadre extérieur, les tisserands ont choisi le « point de vagues » emprunté à la Crète qui, diversement ondulé, fait partie des ornements populaires d'influence hellénistique. Les représentations minutieuses et naturalistes, mais aussi abstraites, de la faune et de la flore sont également appréciées. Les chevaliers chrétiens nimbés d'une auréole côtoient des motifs païens comme des érotés ailés ou le joyeux Dionysos et son thyrsos (bâton) orné d'une vigne grimpante. (Sabine Flaschberger)

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/ohne-titel-8/>